

À la recherche du *Marques*

L'été dernier, la course des Grands Voiliers vers le Canada, depuis les Bermudes jusqu'à Halifax, a été organisée par la *International Sail Training Association*. Le but premier de cette association est d'initier les jeunes marins à naviguer à la voile. Des milliers de Canadiens attendaient avec impatience l'arrivée des majestueux navires dans le port de Halifax et, plus encore, le long des rives du Saint-Laurent, en particulier à Québec, à Kingston (Ontario) et à Toronto.

L'équipage de l'*Assiniboine* avait la tâche d'escorter la flotte des voiliers, entre les Bermudes et Halifax. Son rôle consistait à effectuer des tracés de navigation, à assurer les communications radio et à se tenir prêt à intervenir, en cas de besoin. Il s'agissait du dernier grand voyage de l'*Assiniboine*, avant qu'on l'amène au bassin de radoub.

Au départ des Grands Voiliers, le 3 juin 1984, l'équipage de l'*Assiniboine* avait déjà une mission de recherche et de sauvetage qui l'attendait. En effet, le *Ranger* était en panne sèche après que ses voiles furent emportées lors d'une tempête et l'*Assiniboine* devait le ramener vers les Bermudes.

Déjà, le vent et la mer en furie s'acharnaient sur l'ensemble de la flotte des Grands Voiliers, causant des dégâts de gravité diverse. Ce n'était malheureusement qu'un début. Le lendemain matin, un message de détresse parvenait au port des Bermudes. Le voilier trois-mâts *Marques* venait de sombrer dans les flots. Le *Swisza Czarny*, un voilier polonais, fut le premier sur les lieux après avoir aperçu les fusées de détresse; il réussissait à sauver huit membres de l'équipage du *Marques* qui avaient pris place à bord d'un radeau de sauvetage. Il fallait, sans perdre de temps, se porter à la recherche des autres membres de l'équipage. La mer



Photos caporal Paul Forget

Le vaisseau *Marques* tandis qu'il prenait part à la course des Grands Voiliers, une journée avant la tragédie qui causa la mort de 19 personnes.

agitée était jonchée de débris auxquels d'éventuels survivants pouvaient s'être agrippés. On s'est donc gardé de les retirer de l'eau, d'autant plus qu'ils indiquaient la position du naufrage.

Le commandant de l'*Assiniboine*, Wilf Lund, avait déjà envoyé un hélicoptère sur les lieux de la tragédie. Pendant ce temps, les membres d'équipage du navire s'affairaient : le personnel de la salle des opérations délimitait les lieux du naufrage; sur le pont supérieur, on révisait les manœuvres techniques de dépistage; ailleurs, on faisait la vérification des embarcations, des bouées et du matériel de sauvetage, et à l'infirmerie, on préparait les médicaments, les instruments et les civières.

La visibilité réduite compliquait beaucoup le travail des sauveteurs à bord de l'hélicoptère *Sea King*. Par moments, les vagues atteignaient 6 m de hauteur et le vent souf-

flait à une vitesse de 25 à 30 nœuds. Parmi les épaves de toutes sortes, ils ont repéré un homme qu'ils avaient d'abord confondu avec les flots écumeux; les sauveteurs l'ont finalement hissé, à grand peine, à bord du *Sea King*. Puis, ils ont identifié le rescapé comme étant M. Stuart Gillespie, enseignant américain du Connecticut, qui se trouvait à bord du *Marques* afin de donner des cours d'histoire maritime, de navigation et de matelotage.

M. Gillespie a relaté la tragédie en ces termes : « Le voilier a sombré en 60 secondes environ; c'est dire que les membres de l'équipage ont eu très peu de temps pour réagir. » M. Gillespie a été submergé à deux reprises, mais a réussi à se mettre à l'écart du gréement du navire, au moment du naufrage. Il a lutté durant six heures dans les flots rageurs, frissonnant de froid et de peur. Finalement, il a été obligé de s'étendre de tout son long sur l'embarcation de sauvetage chavirée où il avait trouvé refuge pour éviter les piqûres de méduses et arriver à se maintenir en équilibre en dépit de la fureur des flots qui déferlaient sur lui.

L'espace d'un instant, il avait cru qu'on venait à sa rescousse. Il avait aperçu le *Swisza Czarny* au milieu des débris, mais l'espoir avait bientôt fait place au découragement lorsque le navire s'éloigna. Plus tard, à la vue du *Sea King* qui survolait l'endroit du naufrage, il avait repris courage et fut finalement sauvé. À bord de l'*Assiniboine*, la mission de recherche se poursuivait. En fait, les hélicoptères étaient réacheminés vers leur zone désignée.

(suite à la p. 8)



À la recherche des survivants du *Marques*, des membres de l'équipage de l'*Assiniboine* scrutent l'horizon.